**ია ჩიქვინიძე**

 **Texte- File pour la programme du gendere**

**ტექსტი 1.**

**Concepts fondamenteaux pour les études de genre**

C’est dans la perspective de l’amélioration du sort de la moitié de l’humanité que nous avons conçu ce lexique fondamental expliquant la genèse et le fonctionnement de la violence, du travail, de l’inégalité conjuguées au féminin, dans l’espoir que les jeunes générations y réfléchiront et agiront en famille, sur le marché du travail, dans l’agora et les médias.

Nous espérons que ce regard (sociologique, historique, méthodologique) sur la situation des femmes contribuera à l’approfondissement de la connaissance et compréhension de nombreuses problématiques concernant « le monde des femmes », ainsi qu’à la dissolution de ce que Pierre Bourdieu appelle la violence symbolique, exercée essentiellement par les voies symboliques de la communication et de la connaissance, ou plus exactement de la méconnaissance qui a transformé l’histoire en nature et l’arbitraire culturel en naturel.

Nous avons essayé aussi de tisser des liens entre les champs des recherches produites dans le monde francophone et celui anglophone, liens absolument indispensable dans la société contemporaine mondialisée.

Nous estimons que cet ouvrage sera utile à tous ceux/celles interpellé(e)s par les grands problèmes du monde contemporain et désireux de participer au changement social. Les philosophes ont interprété le monde, disait Marx, mais l’important c’est de le changer ; et on peut le changer en comprenant le passé et le présent afin de préparer l’avenir.

|  |
| --- |
| **ტექსტი 2- 3****Projet SAT - individuel, sexospécifique** |
| Le projet SAT propose aux adolescent-e-s et jeunes adultes une offre variée de conseil et de prise en charge comportant des possibilités d’assistance individuelles. Les offres sont combinables entre elles et couvrent les domaines suivants : appartement protégé pour femmes, appartement protégé pour hommes, prise en charge individuelle Komet, conseil familial dual, offres mère/enfant et projet de travail Mühle. Les appartements protégés du projet SAT sont gérés et encadrés de façon spécifique pour les hommes et pour les femmes depuis plus de 15 ans.Nous avons pu nous entretenir avec Annelise Gasser, collaboratrice de longue date du projet SAT, sur les avantages et inconvénients de ce type de prise en charge. À l’âge de la quête d’identité, il semble plus adapté que les adolescent-e-s ou jeunes adultes soient accompagné-e-s par des collaborateurs/-trices du même sexe. Quatre collaboratrices travaillent dans l’appartement protégé pour femmes, endossant chacune différents rôles modèles, aidant ainsi les jeunes femmes à s’orienter dans la recherche de leur propre identité de femme. De nouvelles formes de relations se présentent et permettent de mettre à l’épreuve les nouveaux rôles.Chez les hommes par contre, il s’agit plutôt, selon Annelise Gasser, de les positionner face un interlocuteur masculin (image possible du père) avec lequel ils peuvent se confronter et améliorer leurs capacités à gérer un conflit. Beaucoup d’entre eux entretiennent une relation difficile ou inexistante avec leur père et disposent ainsi dans l’appartement protégé d’une nouvelle image masculine à partir de laquelle ils peuvent se projeter et faire de nouvelles expériences.L’encadrement spécifique permet d’apprendre aux jeunes femmes et aux jeunes hommes à régler et gérer les conflits avec les personnes du même sexe dans un cadre de vie sexospécifique. Ils bénéficient en même temps grâce à cette forme d’habitat en petits groupes non mixtes d’une « zone de refuge » les préservant d’éventuels manques de respect. Les entretiens individuels rendent compte des expériences vécues et ouvrent peut-être de nouvelles perspectives d’amélioration. Annelise Gasser ne relève que peu ou pas d’inconvénients au mode de travail non mixte. L’échange entre les équipes masculine et féminine lui semble toutefois important afin de reconnaître et de s’interroger sur les différences existantes. Occasionnellement, des activités mixtes sont aussi organisées. L’année dernière, les collaborateurs et collaboratrices du projet SAT ont eu l’occasion dans le cadre d’une supervision de réfléchir avec Marie-Louise Ernst, déléguée de l’OFSP pour les questions genre dans le domaine de la prévention et des dépendances, sur ce thème et sur les possibilités d’amélioration. Annelise Gasser souhaite pour l’avenir une collaboration plus étroite avec les autres institutions qui travaillent également de façon sexospécifique. Il serait souhaitable que d’autres institutions s’inscrivent dans un type de fonctionnement similaire à celui adopté par le projet SAT.Pour plus d’informations concernant le projet SAT, consulter le site (en allemand uniquement)::[http://www.bjw.ch/sat\_projekt/sites/sat\_projekt\_home.html/](http://www.bjw.ch/sat_projekt/sites/sat_projekt_home.html) |
|   |
| **ტექსტი 4****Lorsque la « drogue » se trouve dans les rayons, - les femmes et les jeunes sont les plus vulnérables** |
| Les nouveaux résultats de l’enquête représentative sur l’oniomanie (aussi appelée « fièvre acheteuse ») montrent que les femmes en sont presque deux fois plus victimes que les hommes. De même, 17% des personnes entre 18 et 24 ans rencontrent des difficultés à contrôler leur comportement d’achat et, là encore, la part de femmes est la plus grande.On peut éventuellement expliquer ce phénomène par le fait que les adolescent-e-s et les jeunes adultes sont plus fortement soumis à l’attrait de la publicité. Les femmes, quant à elles, se retrouvent le plus souvent impliquées dans les tâches ménagères, ce qui signifie qu’elles passent en général plus de temps dans les magasins. Elles sont ainsi plus susceptibles de consommer et de dépasser les limites du raisonnable.Les personnes souffrant d’oniomanie éprouvent bien souvent un sentiment de honte et tentent de dissimuler à leurs ami-e-s et leur famille les achats effectués. S’ajoutent à cela, la plupart du temps, des problèmes financiers dus à l’oniomanie tels que les dettes, emprunts d’argent et poursuites judiciaires. L’ouvrage traitant de l’oniomanie est paru (en allemand) aux éditions Rüegger et décrit les différents aspects de la maladie.  |
|   |
|  **ტექსტი 5** |
| 2e rencontre de la plateforme nationale - « diversity management dans les offres du domaine des dépendances » |
| Le 2 décembre aura lieu la 2e rencontre de la plateforme nationale sur le sujet : « diversity management dans les offres du domaine des dépendances ». Les buts principaux de la gestion de la diversité (diversity management) sont : faciliter l’accès et diversifier les offres. Il s’agit de surmonter respectivement de prévenir l’inégalité, l’exclusion et la stigmatisation dues à la nationalité, l’âge ou au genre. Le genre est un aspect important du diversity management et ce sujet sera également pris en compte dans cette plateforme. La rencontre se tiendra le 2 décembre 2010 de 13 h 10 à 17 h 15, dans la salle Amboss-Zange de la Schmiedstube (Schmiedenplatz 5) à Berne.Vous trouverez plus d’informations sur :<http://www.infodrog.ch/> |
|   |
| **ტექსტი 6****Les médicaments - un problème de femmes?** |
| Les résultats tirés de l’Enquête suisse sur la santé de 2007 montrent qu’il y a dans quasi toutes les tranches d’âge une proportion plus élevée de femmes que d’hommes à faire quotidiennement usage de médicaments tels que les tranquillisants, les somnifères et les analgésiques. Dans la tranche d’âge des 75 ans et plus, l’on observe que 17% des femmes avaient quotidiennement recours à un analgésique, et 17% à un somnifère dans les 7 jours précédant l’enquête. Pour les tranquillisants, ce pourcentage était de 6%. L'usage plus important de somnifères et d’analgésiques, mais également de tranquillisants chez les personnes âgées est probablement dû en grande partie au fait qu’elles sont plus affectées par des maladies chroniques et de fréquentes insomnies. Selon la dernière enquête, la proportion des hommes utilisant chaque jour dessomnifères augmente dans les groupes d’âge à partir de 35 ans, tandis qu’il n’y a pas de tendance linéaire pour la prise journalière d’analgésiques ou de tranquillisants. Cependant, l’on peut observer une forte augmentation quant à la prise quotidienne d’analgésiques et de tranquillisants chez les hommes entre 55 et 64 ans. Une explication possible serait que les hommes se trouvant à quelques années de la retraite essaient de combattre une performance décroissante ainsi que le stress et des ennuis de santé en augmentation par une prise accrue de ce type de médicaments. 90.8% des médicaments de ce genre pris chaque jour ont été prescrits par un médecin. L'usage régulier et prolongé de certains somnifères et tranquillisants (en particulier les benzodiazépines), même à petites doses, peut conduire à une dépendance. Source: ISPA (2009). Enquête suisse sur la santé 2007.Vous trouverez d’autres informations sous :<http://www.sfa-ispa.ch/fr/faits-et-chiffres/medicaments/usage/> |
| **ტექსტი 7** |
| **Faites avancer l'égalité des chances - entre hommes et femmes** |
| Plus de stabilité du personnel, plus de facilité pour recruter des spécialistes et des cadres, plus de productivité, plus d'innovation : voilà ce dont bénéficient les entreprises qui offrent des chances égales aux hommes et aux femmes. Beaucoup d'entreprises en ont déjà fait l'expérience. Le Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEG) met à disposition 1 million de francs par an environ pour aider des projets qui font avancer l'égalité des chances. Ces aides s'adressent aussi aux organisations à but non lucratif.La prochaine date-limite pour présenter des projets est le 31 mars 2010. Quels sont les projets qui peuvent en bénéficier ? Informez-vous sur Internet à l'adresse [www.hommes-et-femmes.ch](http://www.hommes-et-femmes.ch/)L'égalité des chances entre hommes et femmes dans la vie professionnelle est un plus pour toute entreprise. L'Union patronale suisse (UPS), la Fédération des Entreprises Romandes et l'Institut suisse des administrateurs et dirigeants d’entreprises (ISADE) soutiennent le concept de ces aides financières. |
|  **ტექსტი 8** |
| **Problèmes de dépendance - et vie de couple** |
| Les femmes sont plus nombreuses à vivre avec un homme dépendant que l'inverse (en Allemagne, le rapport et d'environ 3 à 1). De ce fait, nombre d'entre elles sont amenées à partager et à supporter les conséquences de l'addiction de leur partenaire (p.ex. dettes, violences physiques, isolement). Dans la plupart des cas, les femmes restent liées plus longtemps à un partenaire dépendant que dans le cas inverse. En effet, un homme vivant en couple (partenariat ou mariage) soutient lui aussi sa femme addicte pendant un certain temps, avant de pousser avec détermination et énergie au changement.Ce qui vaut pour les hommes ne souffrant pas d'un problème de dépendance s'applique également aux hommes addictes. Le mariage constitue en effet un avantage pour les hommes. Ainsi, les hommes qui vivent avec une partenaire ou qui sont mariés ont plus de chances de se stabiliser et de sortir de leur dépendance que ceux qui vivent seuls.Pour les femmes, la situation s'avère plus complexe. Une étude montre ainsi que les femmes qui reviennent dans leur famille après un sevrage alcoolique sont notablement plus nombreuses à rechuter que celles qui vivent seules. Il convient cependant de relever qu'une séparation ou un divorce augmentent le risque de rechuter.On peut donc dire qu'une relation durable et familiale aide les hommes à surmonter une dépendance, alors que les femmes ont souvent besoin de nouer de nouvelles relations qui leur ouvrent d'autres perspectives existentielles. |
|  **ტექსტი 9** |
| **Abus de médicaments - grande différence entre les sexes** |
| Selon la définition donnée par l'OMS, il y a abus d'un médicament dès lors que celui-ci est utilisé sans raison médicale ou pris en doses plus élevées que nécessaire.En principe, tous les médicaments peuvent être consommés de façon abusive. Mais la pratique montre que les abus concernent généralement les substances dites psychoactives, en particulier les \* somnifères \*(hypnotiques) \* tranquillisants \* antidouleurs (analgésiques) \* stimulants.L'usage régulier et prolongé de ce type de médicaments, même à petites doses, peut conduire à une (pharmaco-)dépendance.Les résultats tirés de l'Enquête suisse sur la santé de 2002 montrent que 19% des adultes (dès 15 ans) prennent au moins un antidouleur, un somnifère ou un tranquillisant par semaine. Plus d'un tiers de ces consommateurs hebdomadaires, soit 7% de tous les adultes, en prennent chaque jour. On constate ici une grande différence entre les sexes: les femmes utilisent en effet beaucoup plus de médicaments susceptibles d'engendrer une dépendance que les hommes.La proportion de personnes qui ont recours aux antidouleurs, aux somnifères et aux tranquillisants augmente avec l'âge. Dans la grande majorité des cas, ces médicaments ont été prescrits par un médecin.**ტექსტი 10****Usage de médicaments chez les jeunes**L'enquête menée tous les quatre ans auprès des écolières et des écoliers de Suisse montre que l'usage de médicaments est relativement répandu chez les jeunes de 15 ans (en 9ème année scolaire), surtout chez les filles. En 2006, environ un garçon de 15 ans sur quatre et plus d'un tiers des filles du même âge disent avoir pris au moins une fois des médicaments pour soigner des maux de tête au cours des 30 derniers jours. Similairement, plus d'un tiersdes filles ont fait au moins une fois usage de médicaments pour soigner des maux de ventre, contre approximativement un garçon sur dix. L'usage de médicaments pour lutter contre des problèmes de sommeil ou la nervosité est moins fréquent, mais concerne tout de même environ 4% des garçons et environ 5% des filles de 15 ans.Pour plus d'information cliquez: <http://www.ispa.ch/index.php?IDcat=73&IDcat73visible=1&langue=F>**ტექსტი 11** |
| **La dépendance à Internet - touche autant les femmes que les hommes** |
| On considère qu'en Suisse, 50'000 personnes sont dépendantes d'Internet ou risquent de le devenir.Les personnes touchées passent beaucoup de temps (soit 34 heures et plus par semaine) à jouer à des jeux virtuels, à participer à des chats, à des groupes et/ou à consulter des sites sexuels et pornographiques. Les chatrooms, les jeux en ligne et les sites consacrés au sexe sont particulièrement susceptibles de générer une dépendance semblable aux autres addictions. Il en va de même pour les symptômes : les personnes touchées banalisent leur comportement. Elles ressentent un besoin pressant de se connecter à Internet et ces personnes risquent de rencontrer des problèmes sociaux avec leurs amis et leur famille.Une étude pilote indique que la dépendance à Internet touche en majorité des jeunes de moins de 20 ans. Les jeunes gens de moins de 20 ans sont touchés un peu plus souvent (8.2 pour cent) que les jeunes filles du même âge (6 pour cent). Le nombre de personnes dépendantes baisse continuellement avec l'âge.A partir de 25 ans, le rapport s'inverse, les femmes étant alors davantage dépendantes d’Internet que les hommes.Les femmes et les hommes surfent sur la toile pour des raisons différentes. Ainsi, les hommes sont plus enclins à se faire plaisir en recherchant des stimulations visuelles (pornographie) et les femmes le font par la communication (chat).D'autres informations sur la dépendance à Internet sont disponibles sous :<http://www.dfi-luzern.ch/index.php?id=221> |
|  |
|  **ტექსტი 12-13** |
| **Prostitution masculine**  |
| Bien qu'elle soit légale depuis 1992, la prostitution masculine reste encore un sujet tabou.Le nouveau site Internet www.safeboy.ch conçu spécialement à l'intention des travailleurs masculins du sexe entend pallier cela. Le site a pour but essentiel de prévenir les maladies sexuellement transmissibles. Les rendez-vous et les contacts avec les clien-tes passant souvent par Internet, cette plateforme paraît particulièrement appropriée pour s'adresser aux travailleurs masculins du sexe. Selon Francis Rossé, le responsable du site www.safeboy.ch, plus de 5000 personnes on déjà visité le site depuis le début de l'année 2008, en majorité des hommes séjournant en Suisse avec un permis de touriste et pratiquent donc ce travail illégalement. Aussi ce site est-il actuellement disponible en 5 langues (allemand, français, anglais, russe et portugais). Il est prévenu d'y ajouter prochainement le roumain. Par ailleurs, les images y sont très explicites; elles doivent permettre de comprendre les messages sans diposer de grandes connaissances linquistiques. En outre, il existe des lieux de rencontre et des travailleurs de rue dans les villes de Bâle, Zurich et Genève où les travailleurs du sexe peuvent poser des questions et faire état de leurs problèmes. www.safeboy.ch propose des informations sur la prévention, les questions juridiques et au sujet des drogues. Francis Rossé part de l'hypothèse qu'il est rare que soit la toxicomanie qui conduise à ce travail, mais que ce problème apparaît dans le cadre du travail du sexe. Selon lui, il arrive ainsi que les prostitués soient payés en drogue. Par ailleurs, il a constaté que nombreux sont les travailleurs du sexe qui évoluent volontiers et souvent dans les maisons de jeux, ce qui implique un danger important de devenir des joueurs compulsifs. Selon lui, on n'accorde pas suffisamment d'attention aux escorts masculins. Il suohaiterait pouvoir ce consacrer davantage à ces problèmes également, ce qui permattrait de mieux faire comprendre comment se transmettent l'infection par le VIH et les autres maladies sexuellement transmissibles. www.safeboy.ch est un projet de l'Aide suisse contre le sida dans le cadre du programme Male Sex Work.Lien: [http://www.safeboy.ch/fr/index.html](http://www.safeboy.ch/fr/index.htmltarget%3D)Vous troverez d'autres information sous: <http://www.aids.ch/f/index.php> |
|  |
| **ტექსტი 14** |
| **Alcool - L'alcool et les jeunes** |
| Les chiffres de l'Enquête suisse sur les comportement de santé des élèves réalisée en 2006 montrent que la part des adolescents qui consomment de l'acool chaque semaine, qui avait augmenté drastiquement en 2002, a régressé: en 2006, 25.4% des garçons et 17.6% des filles âgés de 15 ans consomment de l'alcool au moins une fois par semaine.La plupart des écoliers et écolières de 15 ans qui ont bu l'alcool au moins une fois durant les 12 dernier mois l'ont fait pour un motif d'ordre social, par example "pour mieux apprécier une fête" ou "parce que c'est drôle lorsque l'ont est avec les autres."La part des jeunes de 15 ans qui déclarent avoir été ivres au moins deux fois dans leur vie, est en constante augmentation depuis le commencement de l'enquête. Après le pic de 2002, cette part est toujours nettement plus élevée en 2006 que lors des années précédentes, se situant à 28.1% pour les écoliers et à 19.0% pour les écolières de 15 ans.Pour plus d'information cliquez:<http://www.sfa-ispa.ch/index.php?IDtheme=199&IDcat67visible=1&langue=F> |
|   **ტექსტი 15** |
|  |
|

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|

|  |
| --- |
| **Réseau Genre - Sexualité, addiction et genre** |
| Sexualité, addiction et genre était le thème de la troisième Journée du Réseau Genre.La Doctoresse Barbara Boers a montré les aspects médicaux et biologiques du thème. Ce qui est intéressant est de remarquer que les dysfonctions sexuelles ne sont pas moins étudiées chez les femmes que chez les hommes. On pense que 10 à 30% des problèmes sont du côté des femmes.Différents liens existent entre la consommation de substances et la sexualité. Il y a beaucoup de substances qui enlèvent les inhibitions en cas de dosage bas, tandis que les hautes doses entraînent des problèmes sexuels.Le professeur Marcello Schumacher a mis en évidence les aspects psychosociaux du thème. Il a donné une définition de la sexualité et expliqué quel est le processus longitudinal de la vie. Les scripts sexuels sont une combinaison des normes sociales, de l’espérance individuelle et des pratiques apprises et préférées dans le passé.Le genre a beaucoup à faire avec l'addiction mais aussi avec la sexualité. Beaucoup de mythes façonnent les images de la sexualité féminine et masculine. |
|  |
|  |
| **Femmes - Groupes de thérapie sexospécifiques** |
| Monika Vogelsang demande dans son article, dans l'Aerzteblatt, plus de groupes de thérapie sexospécifiques pour femmes.On estime qu'en Allemagne environ un tiers des gens qui prennent trop de l'alcool sont des femmes. dans les cliniques de svrage, on en trouve seulement un quart de femmes.L'article de Monika Vogelsang peut être téléchargé ici (en allemand):[www.aerzteblatt.de/v4/archiv/artikel.asp?src=suche&id=57225/](http://www.aerzteblatt.de/v4/archiv/artikel.asp?src=suche&id=57225/%22target=%22_blank%22) |
|  |
|  |

 |

 |

 |   |